Nantes : après un incident routier, une infirmière tabassée et volée dans le hall d’un immeuble connu pour être un point de deal (MàJ : « Je ne pourrai plus jamais retourner ici… J’ai peur de représailles »)

08/09/2023 à 10h10



08/09/2023

Après avoir été passée à tabac samedi 2 septembre 2023, une infirmière intervenant quartier des Dervallières, à Nantes, raconte le quotidien d’un immeuble gangrené par les dealers voulant imposer leur loi.

(…) Menton, coude et dos couverts d’ecchymoses, Sarah (prénom modifié) l’affirme tout net, les larmes venant aux yeux : « Je vais arrêter mon activité d’infirmière libérale. Je ne pourrai plus jamais retourner aux Dervallières et c’est ça qui me désespère le plus. Je ne me sentirais plus en sécurité ».

Les dealers du quartier, déroule-t-elle, connaissent son visage, sa voiture « et on sait qu'ils n'aiment pas les gens qui leur tiennent tête. J'ai peur de représailles, j'ai peur pour mon intégrité physique, pour ma famille. Alors oui, je vais arrêter. La mort dans l'âme, parce que mes patients sont adorables. Il y a une écrasante majorité de gens formidables qui vivent aux Dervallières. Mais le trafic de drogue mine le quotidien de tout le monde, hormis celui des dealers et des gens qui en profitent…



« Je n'irai plus jamais

TÉMOIGNAGE. Après avoir été rouée de coups samedi aux Dervallières, une infirmière raconte le quotidien d'un immeuble gangrené par les dealers voulant imposer leur loi.

La voix est calme et déterminée mais, inévitablement, la gorge se noue à l'évocation de l'agression subie ce samedi 2 septembre en fin de journée, quartier des Dervallières, à Nantes, et des patients que Sarah (prénom modifié), infirmière libérale, ne verra plus.
Le témoignage est d'autant plus précieux qu'il lève la chape de plomb qui pèse sur un quartier plombé par le trafic de stupéfiants, « *pourrissant la vie* » des habitants.

« Le trafic de drogue mine le quotidien de tout le monde, hormis celui des dealers »

relate Sarah. *Les insultes ont fusé et je n'ai pas supporté la situation, j'ai réagi comme une mère, j'étais encore sous le coup de la peur de l'accident évité de justesse, je lui ai donné une gifle. Il m'a aussitôt rendu la claque. Je pensais que les choses allaient en rester là. J'avais déjà eu des échanges avec lui, et il me semblait plus « gentil » que ses camarades. Le deuxième jeune s'en est mêlé. Il y a d'abord eu des coups de poing, je suis tombée à terre, et les coups ont plu de toutes parts. J'ai littéralement été tabassée ».*

Une jeune femme m'a dit : « N'y retournez pas, ils vont vous tuer »

[Ouest France]

(Merci à Le Tocsin.)

04/09/2023

Une infirmière a été violentée dans le hall d'un immeuble connu pour être un point de deal, son portable professionnel a été volé. À Nantes, le 38 rue Watteau est une adresse familière des forces de l'ordre. Il s'y écoulerait jusqu'à 10.000 euros de stupéfiants par jour. «*Lors de la première altercation, la qualité professionnelle de la victime n'est pas ressortie*», souligne une source proche de l'enquête.

À Nantes, dans le quartier prioritaire des Dervallières, un banal incident routier s'est transformé samedi en une violente agression. Tout a commencé lorsqu'un homme au guidon d'un scooter a coupé la route d'une automobiliste, selon des faits rapportés par Presse Océan , confirmés au Figaro. S'en serait suivi un moment de tensions entre les protagonistes.

L'altercation aurait pu en rester là. Sauf que, dans le cadre de son activité professionnelle, l'automobiliste, qui est infirmière, a de nouveau été confrontée au scootériste. Alors qu'elle se rendait chez un patient, elle est tombée nez à nez avec le pilote du deux-roues qui se trouvait dans le hall.

Le ton est alors de nouveau monté. Durant cet échange vif, la professionnelle de santé aurait giflé le conducteur qui lui aurait rendu la pareille, selon le récit du quotidien local. Plusieurs coups auraient ensuite été portés et le portable de l'infirmière endommagé. Son téléphone professionnel a par ailleurs été dérobé. Ce n'est que grâce à l'intervention d'une habitante de l'immeuble que le déchaînement de violences se serait arrêté. Dans la foulée, le pilote du deux-roues, qui était accompagné d'un ami, a pris la fuite. Pour l'heure, le duo est toujours recherché par les policiers.

Le Figaro

Merci à moi